



NOUVELLES DU PRÉAU

Le mois dernier, nous avons examiné la primauté des vertus surnaturelles et leur hiérarchie.

Non seulement, seules les vertus surnaturelles permettent d'atteindre notre finalité au Ciel, mais de plus, l'état de l'homme depuis le péché originel ne permet pas la conservation de toutes les vertus même naturelles sans les secours surnaturels. Est-ce à dire que les vertus naturelles n'ont plus leur place dans la vie du chrétien ?

AU SERVICE DES VERTUS SURNATURELLES

Les vertus tant naturelles que surnaturelles viennent de Dieu. Dieu dans sa sagesse ne pourrait abolir l'ordre de la nature, le réduire à rien sous prétexte de l'élever. Les vertus naturelles ont donc aussi leur place dans son plan, tout comme la philosophie continue à avoir son rôle même pour celui qui a la foi. Les vertus naturelles sont appelées à être purifiées et mises au service des vertus surnaturelles.

Pour mieux le comprendre, commençons par nous pencher sur un exemple concret... Mathurin était adonné à la boisson depuis des années. Les bouteilles ne lui ont jamais fait peur. Mais, cette fois-ci, avec grande contrition, il est allé se

confesser de toutes ses années d'intempérance. Il a reçu l'absolution et a donc recouvert la grâce sanctifiante et toutes les vertus théologiques et morales. Il a donc la vertu surnaturelle de tempérance. La sobriété lui paraîtra-t-elle pour autant facile ? Non, l'apparition à l'horizon de son bar favori constituera pour lui une tentation bien difficile à surmonter.



Nos enfants comme nous-mêmes, nous recevons régulièrement les sacrements avec dévotion ; nous avons une vie de prière régulière. Nous avons donc toutes les vertus surnaturelles. Nous avons pourtant du mal dans certains actes de vertus. Pourquoi avons-nous du mal à accomplir certains actes de ces vertus ?

ENLEVE LES OBSTACLES

Les vertus morales surnaturelles « éprouvent de temps en temps une difficulté à agir à cause de dispositions contraires qui restent d'actes précédents » ou bien auxquelles nous incline plus volontiers tel trait de tempérament à cause du péché originel... Il y a des tempéraments indolents qui seront plus enclins à la paresse ; d'autres, plus actifs, peut-être plus tentés par l'impatience. Le progrès des vertus naturelles « fait diminuer puis disparaître mêmes les dispositions contraires » (St Thomas d'Aquin). Nos actes qui mettent en œuvre les vertus naturelles disposent donc aux vertus surnaturelles en enlevant les obstacles.

Ceci a des conséquences éducatives capitales. Ainsi, la répétition des actes cause la croissance des vertus naturelles mais facilite aussi l'augmentation des vertus infuses, puis leur conservation et leur développement (saint Thomas). Ainsi, d'une part, il est vrai que c'est l'action directe de Dieu qui fait grandir les vertus surnaturelles pour marcher vers le Ciel (d'où l'importance des prières mentale et vocale et de la réception régulière des sacrements). Il n'en demeure pas moins que les résolutions positives, précises et concrètes (et non pas du genre « Je ne vais plus m'impatienter, mentir ») sont essentielles pour le



progrès de l'enfant. Un chrétien (parent ou enfant) ne peut pas se retrancher derrière la piété pour éviter ses devoirs d'état à caractère temporel.

POUR UNE UNION HARMONIEUSE

Les vertus naturelles et surnaturelles qui sont si distinctes doivent pourtant s'unir. Prenons l'exemple d'un enfant qui se trouve réticent pour débarrasser la table à la fin du repas... Le moteur principal de sa soumission doit être l'amour de Dieu. Mais, en même temps, c'est un principe d'ordre naturel (la nécessité pour tous les membres de la famille de contribuer au bien commun) qui va déterminer la maman à imposer son ordre à l'enfant. Le progrès dans le dévouement pour le bien commun familial contribuera à atténuer les obstacles à la croissance de la charité surnaturelle, qui elle, fait œuvrer pour le bien commun surnaturel. La vertu de prudence infuse sera préparée par une éducation qui enseigne comment analyser rationnellement les situations et qui fait acquérir une expérience à la lumière des événements et de l'histoire. La vertu de religion qui s'adresse principalement à Dieu sera associée à la piété filiale envers les aïeux. On priera pour les grands-parents à la prière familiale, pour les défunts de la famille.

La simple coexistence des ressources surnaturelles et naturelles ne saurait suffire à assurer une éducation selon le dessein de Dieu. La vie chrétienne n'est pas une succession d'activités naturelles que l'on parsème de dévotions. Le chrétien vise l'union intime et harmonieuse des ressources des vertus naturelles et surnaturelles. C'est ce que nous tenterons d'approfondir le mois prochain ■

PETITE CHRONIQUE DU MOIS ÉCOULÉ

Huit décembre : les enfants chantent les Vêpres et la messe en l'honneur de l'Immaculée à l'église saint Pie X. M. l'Abbé Vigne nous manifeste à tous quelques unes des richesses de ce grand mystère, chef d'œuvre du Bon Dieu.

Providentiellement, l'École a à sa



disposition un chalet dans le fameux marché de Noël de Marseille sur la Canebière (cf n°55). Une occasion de faire connaître notre établissement, de vendre le résultat du travail de l'Atelier de Mamans - donc de solliciter les bourses extérieures - et enfin de prêcher un peu la bonne parole sur la plus célèbre avenue de Marseille. Travaux de couture ou de broderie, objets usuels ou de décoration, jouets, confiture, biscuits... de toutes ces réalisations, il ne restait plus grand-chose à la fin de



la manifestation malgré des conditions atmosphériques (grêle, froid, pluie...) et des dates bien peu favorables. Frère Pascal, les Sœurs, les parents et les fidèles se sont généreusement relayés pour assurer les plus de 100 heures de permanences étalées sur treize jours. Un grand merci à tous ceux qui ont apporté leur contribution. Rendez-vous à notre prochaine édition ! Les enfants ont aussi apporté leur contribution avec le concours désormais traditionnel de Monsieur Jean-Michel Ramon.

Fin Novembre : les examens rythment la fin du trimestre. Les CM2 se révèlent de grands

scientifiques, d'autres se révèlent poètes. Les CE ont préféré devenir théologiens !

Onze décembre : un pâtissier vient séjourner à l'école pour une semaine. Il initiera les élèves des classes primaires à la recette de la Tarte Tatin : depuis l'art de la découpe et de la disposition des pommes, en passant par la confection du caramel jusqu'à la fabrication et l'étalement de la pâte. Les enfants mettent même au sens propre du mot « la main à la pâte ». De quoi admirer non seulement la beauté des travaux manuels mais aussi leurs exigences. Il n'y a pas qu'en grammaire et en calcul qu'il faut être rigoureux !

Les amis de l'école réalisent pendant ce temps les traditionnelles confiseries. Le travail qui demande méthode, goût et persévérance est mené dans la joie chrétienne par les nombreuses participantes.



Vingt-décembre : les crèches de chaque classe sont bénies. Les carnets de note sont remis pour encourager les efforts accomplis et corriger les faiblesses constatées.



Vingt-et-un décembre : sous la direction de leur institutrice, toutes les classes présentent successivement leur partie au spectacle de Noël. La salle est plus que comble pour s'émerveiller devant ce grand mystère de Dieu fait homme. La poésie des textes nourrit dans nos cœurs l'esprit filial et de foi devant l'Enfant Dieu de la crèche ■